

## Sainteté-orthodoxie-illumination

**Sans les saints, il n'est pas de maîtres véritables ni de pédagogues, ni d'enseignement vrai sans sainteté.** Seul le saint est le vrai pédagogue et le maître ; seule la sainteté est la vraie lumière. Le véritable enseignement, la véritable illumination, ne sont rien d'autre que le rayonnement de sa sainteté. Seuls les saints sont les vrais illuminés. La sainteté vit et respire dans la « Lumière », rayonne et agit par la « Lumière ».

Lorsque la sainteté est sanctifiée, en même temps elle illumine et elle enseigne. **Il existe une certaine identité entre la sainteté et l'illumination.** En réalité enseignement veut dire illumination, l'illumination par la sanctification dans le Saint Esprit qui est le porteur et le Créateur de la sainteté, et de la lumière et de la connaissance. Et les saints, puisqu'ils sont bénis et sanctifiés dans le Saint Esprit, sont par cela même et de vrai maîtres et des pédagogues.

**La sainteté est l'union selon la grâce avec Dieu,** c'est-à-dire l'union avec le Verbe éternel, avec le sens de la vie, et de l'existence. C'est cela la plénitude de la perfection de la personne et de l'existence humaine. Une telle sainteté charismatique est l'âme de l'enseignement. Car si l'enseignement ne nous révèle pas le sens éternel de la vie, à quoi sert-il ?

Un enseignement sans sainteté, des « lumières » sans sanctification de l'Esprit Saint, c'est ce qu'a inventé l'Europe dans son idolâtrie humaniste...Le véritable enseignement, orthodoxe et évangélique, illumine l'homme de la lumière éternelle, et le conduit vers tout ce qui est immortel et éternel, divin et saint. C'est lui qui chasse tout péché, et vainc toute mort, et purifie ainsi l'homme, le rend saint et immortel, illimité et incorruptible.

**Oui, seul le saint est le vrai maître et illuminateur, le pédagogue, seule la sainteté est la véritable illumination. C'est cela la vérité évangélique qu'a révélé notre Seigneur et Dieu Jésus Christ, et qu'a conservée l'Orthodoxie.**

Ne voyez-vous pas que l'on a identifié le sens « d'enseignement » avec celui de « sainteté », le sens de « maître » (illuminateur) avec le sens de « saint » ?

Le peuple orthodoxe a personnifié tout cela dans la personne des saints. Cette connaissance de notre peuple orthodoxe est en même temps sa conception et son critère pour l'enseignement. C'est pourquoi, **il ne reconnaît pas l'enseignement ou les « lumières » sans sainteté, et n'accepte pas comme maître celui qui n'a pas de sainteté.** N'est-ce pas la raison de la circonspection et de sa méfiance à l'égard des modernes « illuminateurs » ?

Des maîtres et pédagogues, notre peuple attend premièrement la sainteté. Là où il ne la trouve pas, il sait qu'il n'y a pas non plus d'enseignement. **Cette connaissance et cette conception de l'enseignement comme sainteté, comme illumination, par la lumière du Christ, sont en outre devenu la conception de notre peuple orthodoxe.** Il ne veut pas un enseignement superficiel, mécanique européen, des lumières extérieures, mais il veut l'enseignement des Saints Pères et Maîtres de l'Eglise, l'enseignement de saint Sabbas, qui est entièrement évangélique, entièrement chrétien, qui est du Christ.

Sans le Dieu-Homme, le Christ, *Bastsko* serait resté pour toujours *Bastsko*, et ne serait jamais devenu *saint Sabbas*, le saint illuminateur des Serbes. Saint Sabbas a édifié sa sainte personne, comme tous les autres saints, sur le fondement ascétique : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte » (Ps 26.1).

**Le Christ sauve l'homme du péché, du mal et de la mort. C'est cela le véritable enseignement et l'illumination de l'homme.** La dévotion et la vénération pour saint Sabbas et pour tous les saints témoignent que pour le

peuple **l'homme ne peut être un maître s'il n'est pas saint**. Toute notre histoire montre clairement que **seuls les saints sont les vrais maîtres et « illuminateurs » et ce sont eux seuls que notre peuple reconnaît**, alors que nous, leurs contemporains, clercs et laïcs, il a commencé déjà à ne plus nous reconnaître comme de vrais guides et maîtres. Cela ne vient-il pas de nous-mêmes, qui avons trahi et abandonné la conception laïque et orthodoxe de notre peuple sur l'enseignement comme combat pour la sainteté, perdus que nous sommes dans les labyrinthes des écoles scolastico-protestantes et des universités ?

**L'enseignement séparé de la sainteté, opposé à l'Évangile, devient une tragique peine perdue.** Le résultat maximum que pourrait obtenir pour l'homme une éducation superficielle à fleur de peau, est de transformer, en une bête sauvage à force humaine, de bonne éducation, mais méchant. Cependant, du plus profond de l'âme de notre peuple orthodoxe monte ce cri : sans sainteté, il n'y a pas d'éducation ni d'enseignement ; **sans les saints, il n'y a pas de maîtres ni de pédagogues.** N'est-ce pas l'Évangile ? N'est-ce pas l'Orthodoxie ?

Saisissons en prière l'Évangile et l'Orthodoxie, et l'Orthodoxie de l'Évangile. Notre Seigneur Jésus-Christ est notre sanctification et notre illumination, notre lumière et notre enseignement (cf : 1 Cor 1.30 ; Jn 8.12). Il a parcouru tout le chemin de la vie humaine et puissamment établi tout le travail de la sanctification et de l'illumination sur la vie éternelle et sur la vérité éternelle. Si tu es en difficulté devant une affaire, si tu es dans l'embarras du choix, tourne ton regard vers le Seigneur Jésus et demande-toi : dans ce cas que ferait-il ? Ce qu'Il ferait, fais-le toi aussi, et cela sera saint, et cela sanctifiera et illuminera. Ce qu'Il ne ferait pas, ne le fais pas toi aussi, car cela serait impie, et conduirait à l'ombre de la mort.

Dans les conditions de cette vie, l'homme acquiert la sainteté en vivant la divine justice du Christ comme contenu de sa personnalité (cf : Rom, 6.19). Son âme est sanctifiée et illuminée quand elle s'exerce, avec son corps, à des saintes pensées, à de saintes connaissances, à de saints désirs, à de saintes pratiques. Le fruit en est « la vie éternelle » (Rom 6.19-22). La soumission du corps, de l'âme et des connaissances au péché conduit à la mort dont on ne ressuscite pas (Rom 6.19 ; 21-22).

**L'homme est libéré de la servitude du péché par le Christ**, si par les ascèses dans la grâce de la foi et de l'amour, de la prière et du jeûne, de l'humilité et de la douceur, de la patience et du pardon, nuit et jour, il se transforme de pécheur en non pécheur, de fini en éternel.

**La sainteté est l'état normal de l'âme humaine à l'image de Dieu**, car notre sainteté est voulue par Dieu, « car voici la volonté de Dieu : notre sanctification » (1 Thess. 4,3). Ce que Dieu attend de nous, ce qu'il exige, c'est que nous fassions sa volonté. Et nous n'accomplissons sa volonté que si nous faisons ce qui est saint, ce qui sanctifie, ce qui illumine. C'est seulement alors que nous sommes sanctifiés et illuminés. Il est possible d'y arriver si nous nous tenons nous-mêmes dans une sainte disposition par l'exercice dans la grâce des vertus évangéliques ; si nous dirigeons toutes nos pensées et nos désirs, toutes nos connaissances et tous nos actes sur le chemin de la sanctification évangélique et de la lumière (cf : Thes. 4,1-8).

L'Évangile tout entier se résume en une seule annonce de Dieu à nous tous : « Soyez saint parce que je suis Saint » (1 Pierre. 1,16). Dans son indicible condescendance, le Dieu d'amour met les hommes au même niveau que Lui-même : le même Évangile vaut et pour Dieu et pour nous, la même grâce, la même vérité, la même justice, la même vie, la même bonté : « car et celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés viennent tous d'Un seul » (Hébr. 2,11). La voie des chrétiens est donc « la voie du sanctuaire » (Hébr.9,8).

L'apôtre conseille aux chrétiens : Selon le Saint qui vous a appelés – c'est-à-dire selon le Christ – vous aussi soyez saints dans toute votre conduite » (1 Pierre,1,15). De même le commandement néotestamentaire est : « conduisez-vous d'une manière digne de Dieu » (1 Thess. 2,12 ; Col.1,10 ; Phil. 1,27).

L'Évangile n'est rien d'autre qu'un appel de Dieu aux hommes pour la sanctification et pour la sainteté. (1 Thess. 1,7). **Recherchez la sanctification avec tous (cf : Hébr. 12,14), constitue la règle de tous nos rapports mutuels. Sans cela personne ne verra le Seigneur.** Le Seigneur est Saint, donc seuls les saints, seuls les illuminés, peuvent le voir, c'est-à-dire ceux qui édifient la vérité éternelle de tout leur être (cf : Jn,17,17).

Quand on recherche la vérité éternelle, cette question est une erreur : Qu'est-ce que la Vérité ? La question qu'il faut poser est la suivante : Qui est la Vérité ? Car la Vérité ne peut être qu'une personne, et bien sûr une Personne divine, et non quelque chose, que le Créateur Dieu, et non créature.

Le Dieu-Homme répond : « Je suis la Vérité » (Jn 14,6) mais seulement à celui qui, de toute son cœur, de toute son âme, de tout son être, dans la prière et les larmes, dans les jeûnes et les veilles, dans les soupirs et les gémissements, demande : « Qui est la Vérité ? ».

Seuls ceux qui sont sanctifiés par la Vérité éternelle sont de vrais illuminés, car la Vérité a été par Jésus Christ (Jn 1,17). Sans Lui et hors de Lui, il n'y a pas de Vérité. Vous voulez un schéma : Christ-Vérité-Sanctification-illumination.

La Vérité crée dans l'âme la sainte disposition, et de l'âme sainte découle continuellement de saintes pensées, de saints désirs, de saintes connaissances. C'est pour cela que les Chrétiens sont appelés « sanctifiés » (Actes 20,32 ; 26,18 ; 1 Cor 1,2). Tu n'y crois pas parce que tes péchés t'écrasent, les passions te brisent, mais écoute les paroles de l'Évangile éternelle : « Toute créature de Dieu est sanctifiée par le Verbe de Dieu et par la prière » (1 Tim 4,5). Toute

créature : et toi, et moi, sous une seule condition, que nous appliquions le Verbe de Dieu, l'Évangile, et que nous prions.

Oui, la prière sanctifie et illumine. Si tu ne l'as pas, tu es loin de la sanctification, de l'illumination et par conséquent de l'enseignement de vérité. Es-tu donc une créature de Dieu, ou tu te sanctifies par toi-même, par l'Évangile et par la prière ? Seul le diable ne peut pas être sanctifié par eux, car en raison de sa haine de Dieu, il est devenu si mauvais que par sa volonté mauvaise il a cessé d'être une créature de Dieu ; peut-être a-t-il oublié qu'il l'a été.

**Le salut réside dans la bénédiction de l'homme par le Saint Esprit.** Il est une lutte (« *podvig* ») de longue durée par la sanctification charismatique obtenue par le travail des vertus évangéliques ; c'est un travail personnel, intérieur et incessant. C'est à lui que Dieu nous appelle par Son Évangile (2 Thes. 2,13). **Le but de la vie de l'homme sur terre est l'acquisition du Saint Esprit,** selon le témoignage du Saint inspiré – Séraphim de Sarov. C'est pour cela que l'Esprit Saint est appelé Esprit de sainteté (Rom 1,4), Esprit de sanctification.

**La sanctification apparaît comme une illumination par l'Esprit Saint.** C'est pourquoi le jour de la Pentecôte, le jour de l'Esprit Saint, est le jour de l'illumination par la Vérité, la sainteté, dans le feu. Dans le Saint Esprit, la sainteté et la lumière sont une seule et même chose. C'est ce qui arrive aussi bien aux Apôtres pneumatophores, qu'aux saints Pères. C'est pourquoi **les saints porteurs de l'Esprit (pneumatophores) sont les seuls maîtres et illumineurs.** Ils sont saints par la lumière et dans la lumière.

Par la sainteté, ils chassent le péché des abîmes de l'âme humaine et du corps, et par leur lumière, ils éclairent la voie de chaque homme, pour traverser la vallée de la mort dans la sérénité de l'immortalité.

Pour le pneumatophore, tout est lumineux et limpide : la vie et la mort, la joie et le chagrin, le sens de l'homme et du monde. Car il voit par le Saint Esprit la

raison d'être et la signification de toutes choses comme les saints Apôtres le jour de la Pentecôte. Le baptême « dans l'Esprit Saint et dans le feu » (Mc 1,8 ; Lc 3,16) est à la fois sanctification et illumination. C'est pour cette raison que le Baptême du Seigneur est appelé « illumination » (« fête des lumières »).

Engendré par l'Esprit Saint pour la sanctification et l'illumination, les chrétiens sont établis et restent chrétiens seulement par le Saint Esprit, et c'est pour cela qu'ils sont appelés « saints ».

Au baptême et à la Chrismation, l'homme reçoit du Saint Esprit le ferment de la sainteté par lequel doit fermenter toute son âme et tout son corps par l'exercice des vertus évangéliques. Par l'incarnation, le Corps divino-humain du Christ devient par principe le nôtre, mais de manière hyper-subjective, alors que dans la divine Eucharistie, il devient objectivement nôtre, réellement et personnellement. Car dans la divine Eucharistie se trouve la plénitude et la perfection de la sanctification et de l'illumination. Au-delà de l'Eucharistie, la nature humaine ne peut progresser dans l'intimité et l'union à Dieu car elle n'a plus où progresser (cf : Hébr. 10, 10-14 ; 1 Cor. 10, 16-17).

A la transfiguration du Christ Sauveur nous est offerte l'image de la transfiguration de chacun de nous par la sainteté en lumière (cf : Matt. 17,2 ; Luc 9,29). Transfigurés par la sainteté, les saints rayonnent toujours la lumière pleine de grâce qui parfois, selon le don de Dieu, peut les faire briller comme le Soleil. Ceci arrive très souvent avec les saints ascètes. En voici deux ou trois exemples :

« Il y avait un certain Abba Pambo, et on dit de lui qu'il resta trois années à prier Dieu et il disait : ne me glorifie pas sur terre ; et Dieu le glorifiera tant qu'on ne pouvait fixer son visage, à cause de la gloire qu'il avait dessus ».

« On dit sur Abba Pambo que de même que Moïse avait pris la figure de la gloire d'Adam, quand son visage fut glorifié, de même le visage d'Abba Pambo

brillait comme l'éclair, et il était comme un roi assis sur un trône. De la même pratique étaient Abba Silouane et Abba Sisoès ».

« On dit d'Abba Sisoès qu'alors qu'il était sur le point de mourir, les Anciens étaient assis auprès de lui, son visage brillait comme le soleil et il leur dit : Voici que vient le chœur des prophètes ; et nouveau son visage brilla encore plus ; et il dit : voici que vient le chœur des Apôtres ; et nouveau son visage redouble d'éclat ; et le voici qui parlait comme avec quelques-uns ; et les vieillards le prièrent en disant : Père, avec qui parles-tu ? Voici que les anges viennent me prendre, et je prie qu'on me laisse faire un peu pénitence. Et les vieillards lui dirent : tu n'as pas besoin de faire pénitence, père ; le vieillard leur dit : en vérité, je ne crois pas avoir commencé ; et tous comprirent qu'il était parfait. Et tout à coup à nouveau son visage devint comme le soleil ; et tous eurent peur ; et leur dit : Voici, le Seigneur vient, et il dit : amenez-moi, le vase (d'élection) du désert ; et aussitôt il rendit l'esprit ; et il devint comme l'éclair ; et toute la maison se remplit de parfum » (Sisoès alph. 14).

Dans les temps plus récent, nous avons un exemple semblable avec saint Séraphim de Sarov (conversation avec Motovilov). Transfiguré par les ascèses dans la grâce, l'homme devient graduellement illuminé et plus saint et plus lumineux. Vivre évangéliquement, cela veut dire : rayonner du Verbe de Dieu, la divine Lumière Incréée, se transformer en lumière, devenir lumière, parce que la vie et la lumière sont consubstantiels en Dieu, le Dieu-Homme (cf. Jean 1,4) et donc pour tous les vrais chrétiens. Cet éclat de lumière pleine de grâce est présent dans les saintes icônes des Saints par un nimbe lumineux. La caractéristique de la personnalité du saint est qu'il rayonne la lumière de la vérité éternelle, de la justice, de la sainteté, de la beauté. « Et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue » (Jean 1,5).

Le Royaume de la Mort a la même extension que l'homme : plus l'homme étend son influence autour de lui, plus se répand la mort. C'est là son tragique destin



dans le monde...Par le péché et la mort, l'homme a changé ce monde en une terrible monstruosité. Ils perdraient la tête, les moins sensibles des hommes, au milieu des horreurs de la vie, s'ils ne recevaient pas la divine lumière raisonnable qui illumine chaque homme marchant dans l'ombre obscure du péché et de la mort. (cf : Jean 1,9 ; 2 Cor 4, 6)....

La foi dans le Christ, non seulement libère l'homme de l'ombre, mais le transforme en lumière, en fils de lumière. C'est pour cela que le Sauveur dit de lui-même : « Moi la Lumière, Je suis venu dans le monde afin que tous ceux qui croient en Moi ne restent pas dans l'obscurité » (Jean 12,46). Et réellement, tous ceux qui ont cru réellement au Christ ne restent pas dans l'ombre de la mort et n'y resteront jamais. C'est pourquoi les fidèles sont des *illuminés* : par la lumière divine de leur âme, ils illuminent tous les mystères du ciel et de la terre. C'est en considération de cela que l'Apôtre écrit aux chrétiens : « car vous étiez une ombre jadis, mais maintenant vous être lumière dans le Seigneur ; marchez en enfants de la lumière. (Eph 5,8 ; 1 Pierre 2,9)....

**Les saints théophores sont la lumière du monde, les illuminateurs du monde** (Mat 5,14 ; Jn 8,12 ; Philip 2,15) et pour cette raison l'ombre du péché ne peut pas les saisir ; mais ils ne sont pas lumière par eux-mêmes mais à cause du Christ qui est en eux ; ils sont seulement les fidèles détenteurs et porteurs du Christ. Et **après leur mort, les fidèles continuent à illuminer, car ils rayonnent non seulement par leurs saintes paroles, mais par leurs reliques...**

La sainteté est l'ascèse dans la grâce, et l'enseignement et donc aussi une telle ascèse. L'homme acquiert les deux s'il exerce les vertus évangéliques. Car le Seigneur de vérité nous dit : « Si donc vous qui êtes méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans le ciel donnera l'Esprit Saint à ceux qui lui demandent » (Luc 11,13). Et effectivement il l'a donné à tant et tant de saints pneumatophores, et Il le donne

toujours. Mais à une condition que le Saint Chrysostome formule comme suit : « Obéis à Dieu dans Ses commandements, pour qu'Il t'écoute dans tes prières » (homélie 16).

**L'enseignement est une projection de la sainteté. Seul l'homme sanctifié peut sanctifier les autres.** L'Évangile du Dieu-Homme concentre tout sur le combat personnel et l'ascèse. Tout commence par la personne même de l'homme : **l'homme sauvé sauve nécessairement les autres autour de lui, l'illumine illumine les autres. C'est cela la voie évangélique, appliquée fidèlement par l'Orthodoxie, gardée et conservée par elle.**

Voici comment l'a dit saint Grégoire le Théologien, l'autre Fils du tonnerre, le grand Saint et Maître de l'Église, l'illuminateur de l'univers : « D'abord être purifié, puis purifier ; devenir sage, puis rendre sage ; devenir lumière, puis illuminer ; s'approcher de Dieu, puis y conduire les autres ; se sanctifier, et sanctifier ».

Selon la volonté de la Divine Prescience, nous vivons crucifiés par la division géographique de l'Orient et de l'Occident. A cause de cela, nous nous trouvons dans une impasse éprouvante. Avez-vous observé combien l'enseignement rationaliste et scholastique de l'Europe catholique romaine et protestante ne convient pas à notre âme orthodoxe...

**La connaissance et la conscience orthodoxes ne reçoivent et ne connaissent que les saints comme maîtres et comme pédagogues** et seulement la sainteté comme illumination et véritable enseignement. C'est une faim et une soif profondes de notre âme, plus profondes que ne le pensent beaucoup de nos intellectuels, et personne ne peut les satisfaire en dehors du Christ et de ses saints.

L'homme qui recherche sincèrement le sens et la lumière de vie trouve toujours une joie spirituelle inexprimable, l'enthousiasme, des mobiles spirituels, des

horizons ouverts dans la sainte et mystique Eglise orthodoxe. Il n'est en moi ni en toi ni désespoir ni chagrin, ni doute ni obscurité, ni péché ni mort que nous ne puissions éloigner par les merveilleuses prières orthodoxes. Si l'ombre saisit ton âme, et si, toi-même, ton esprit se dissout et l'ombre t'engloutit, voici une prière : « O Lumière de ceux qui gisent dans les ténèbres, salut des désespérés, Jésus mon Sauveur, je me lève vers Toi dès le matin, Roi du monde, illumine-moi de Ton éclat... » (canon de supplication au Très doux Jésus, 5° Ode). Tu es enténébré par de nombreux péchés ? Voici le remède : « Très-doux Jésus, illumine-moi !... » Si les pensées impures et honteuses accablent ton cœur, recours à la prière, et prie avec des larmes : « Très-doux Jésus, illumine les pensées de mon cœur ; Jésus, Toi la sainte Lumière, jette sur moi Ta Lumière ! ».

Si de nouveau à l'horizon de ton âme apparaissent les nuées ardentes des passions de plaisir, réfugie-toi dans cette merveilleuse prière : « Très doux Jésus, illumine les pensées de mon cœur ; Jésus, Toi la sainte Lumière, jette sur moi la Lumière ! ; Très doux Jésus, illumine mes sens, enténèbre mes passions ; Très doux Jésus, garde mon cœur des mauvais désirs ! » (ikos 3,4,9,11 et 12).

Quand tous les malheurs fondent sur toi de tous côtés pour te faire sombrer dans l'ombre, dans le désespoir, dans la mort, alors crie vers le Très-miséricordieux Seigneur : Je lève les yeux de mon cœur vers toi au ciel, Sauveur : sauve-moi par Ton illumination » (anavathmi du 2° ton, 1° antienne).

Justin Popovitch (1894-1979)

(Source : « Le Messager orthodoxe » - N° 106 – 1987 – ‘Le deuil pour le Christ’ – Justin Popovitch)